

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret](#)[Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
[1999-09-57](#)[Item](#)[Marie Moret à James Johnston, 7 novembre 1896](#)

Marie Moret à James Johnston, 7 novembre 1896

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-57

Collation2 p. (356r, 357r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamillistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à James Johnston, 7 novembre 1896,
Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN
(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plate-
forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46499>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet
EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[7 novembre 1896](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Johnston, James \(1846-1928\)](#)

Lieu de destination14, Fannel Street, Manchester (Royaume-Uni)

Description

RésuméMarie Moret en retard dans sa correspondance avec Johnston : les
préparatifs de son déplacement dans le midi de la France pour passer l'hiver lui ont

pris tout son temps. Sur le paquet remis par Johnston à Fabre lors du congrès des coopérateurs à Paris, à l'intention de Marie Moret et contenant une lettre, un foulard et 6 imprimés dont un avec le portrait de Johnston ayant causé « le plus vif plaisir à toute la famille. » Sur la question de Johnston concernant l'existence d'entreprises similaires à celles de Leclaire ou de Godin à Paris : Marie Moret et Fabre en ont discuté et Fabre répondra lui-même à la question prochainement. Transmet les remerciements de Fabre pour les portraits de Robert Owen et les meilleurs souvenirs d'Émilie et Jeanne Dallet. Sur l'admiration du foulard par la famille Moret-Dallet et par Fabre : « nous félicitons vivement les auteurs de ce joli travail. » En post-scriptum, espère que Johnston a bien reçu de la Société du Familistère les documents demandés.

Mots-clés

[Amitié](#), [Compliments](#), [Coopération](#), [Famille](#), [Photographie](#), [Vêtements](#), [Voyage](#)

Personnes citées

- [Association coopérative du Familistère](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Leclaire, Edme Jean \(1801-1872\)](#)

Œuvres citées [The Avenue](#).

Événements cités [Congrès de l'Alliance coopérative internationale \(25-31 octobre 1896, Paris\)](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\) - Familistère](#)
- [Nîmes \(Gard\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 29/09/2024

celle de Launay 7 novembre 1896
 Le sujet a été abordé entre
 14 rue Bonaldouze et moi car que
 Nimes (Gard) bonjour bonjour

cher Monsieur Johnston,
 à M. Fabre l'administrateur
 de l'école bien en retard avec
 nous mais le lieu où je vous
 écris. Nimes dans le midi de
 la France vous montre que j'ai
 fait un travail avec le séjour.

Je devais rester tout d'hiver
 dans le midi avec ma sœur et
 ma nièce. Elle nous oblige à em-
 porter mille choses pour nos
 occupations courantes et cause
 des préoccupations qui ont retardé
 momentanément les correspondances
 causées à votre mot du 31 et
 et à l'envoi des deux exemplaires
 de "The Tenure" n'ai-je pu

vous répondre que par un
 mot sur ma carte. Ce 1^{er} courrier
 est la mon arrivée ici, à Nimes
 M. Fabre m'a remis un paquet
 qui lui avait été confié à Paris
 - ou congrès des coopérateurs -
 pour m'être remis de votre part
 Dans ce paquet j'ai trouvé
 d'abord une charmante lettre
 de vous; puis le ~~livre~~ ^{livre} ~~je~~ ^{je} ~~pouvez~~
 mentionné dans la dite lettre;
 enfin, six imprimés dont un
 en nous donnant votre
 portrait a causé, spontané-
 ment, le plus vif plaisir à
 toute la famille.

Dans ma dernière lettre, datée
 27 août je vous disais que je deman-
 derais à M. Fabre la réponse à
 votre question touchant l'existence
 à Paris, d'entreprises similaires à

celles de Leclaire ou Godin.
Le sujet a été abordé entre
M. Fabre et moi dès que
nous nous sommes revus,
et il a été repris tout netu-
rellement quand j'ai remis
à M. Fabre l'exemplaire de
"The Carrouse" si gracieusement
envoyé par vous à son inten-
tion. M. Fabre se propose
de vous écrire lui-même très-
prochainement à ce sujet.

En attendant, il me charge
de vous exprimer ses vifs remer-
ciements pour les trois por-
traits de Robert Owen que
vous lui avez procurés.

Ma sœur et ma nièce me
chargent aussi de vous présenter
leurs meilleurs souvenirs.

Le joli foulard a fait notre

admiration à toutes trois, je n'aurais
rien à tous les quatre; car M. Fabre
est connaisseur en ces choses.

Nous avons admiré la simplicité
du titre, la délicatesse des lettres,
la richesse du dessin, et nous
félicitons vivement les auteurs de
ce joli travail.

Veuillez agréer, cher
Monsieur, avec nos vœux
pour votre bonheur et celui
de toute votre famille, l'expres-
sion de mes sentiments les
meilleurs

Marie Godin

M. Jaspère que vous avez reçu
de la St^e du Familistère ce
que vous désirez? Je sais que
ces Messieurs vous avaient écrit
pendant que j'étais au Familistère.